

Marie-Josée Paradis

La danse c'est le cœur qui bat

«Le corps sait des choses
que la tête ne sait pas encore.
Le corps physique exprime le spirituel.
Je suis une passionnée
du corps et de l'expression.»

improvisée. On forme sa propre chorégraphie. Chacun brode ses mouvements en passant d'un pas à un autre. Lui apprend à manier. Elle apprend à s'éveiller. C'est une danse qui se fait avec les sens. Un jeu d'équilibre et de déséquilibre.

Il existe plusieurs types de tango. Le tango américain, à la Valentino est plus éclaté. Le tango milanga, avant le tango palabras, est plus enjoué. Le tango argentin est plus intimiste. «Le tango a d'abord été chanté. Il exprimait la solitude, l'abandon, le cœur meurtri. C'est une pensée triste qui se danse, disait un poète. C'est vraiment une



christine
aforge

danse de couple. Une symbiose passagère.»

Détentrice d'un DEC ès lettres du Cégep François-Xavier Garneau de Québec (1978), Marie-Josée Paradis a une formation des plus impressionnante: ballet classique aux Grands Ballets canadiens, Banff Center of Fine Arts, École supérieure des ballets jazz et Grands Ballets canadiens (Chicoutimi, Montréal, Québec) de 1970 à 1981; danse moderne et classique à l'Académie de ballet de Stockholm, école José Limon de New York, Toronto Dance Theatre en technique Graham, Dancemakers avec Pat Fraser et Pat Miner, Spanish Dance School en flamenco, Université du Québec à Montréal, stage avec Eugene Lyon, danse moderne avec Lynda Rabin, avec Louis Guillemette et Pierre Blackburn, Pol Pelletier, Natsu Nakajima, Yanick Auer (Atelier du théâtre d'art de Montréal, stage l'Acteur et le cinéma avec Marie-Josée Gauthier, danse au Limon Fraser University de Vancouver, cours de Kathakali avec Sylvi Belleau, stage au Théâtre Espace La Veillée. Sans oublier, de 1989 à 1993, un stage intensif de tango argentin en Hollande avec Pepe Smith et Wouter Brave, en Argentine avec Ernesto Carmona et Luis Solanas, à Montréal, tango libre avec Gérardo Sanchez. Elle s'intéresse aussi au yoga, au tai chi, au mime, au chant, au baladi, a suivi des cours au Body Mind

l'école de danse
Suzanne Maltais-
Gagnon, c'est par le
cœur qu'elle a choisi sa
terre d'adoption, le

Saguenay. Femme conquise, elle
tend maintenant les bras, riche
d'une formation de grande polyvalence,
d'une expérience de la scène remarquée,
souhaitant partager tout ce qu'elle est, tout ce
qu'elle sait avec les passionnés de son univers au
Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Parmi les danses dont elle parle il y a le tango
argentin. «Il y a toute une écoute dans le tango
argentin. C'est une danse à deux. Il faut être
partenaire et complice. L'homme suggère. La
femme répond. L'homme accompagne la
réponse. L'homme devient son ombre. C'est la
totale harmonie.»

Elle souhaite enseigner cette danse ici.
Intéresser des couples à découvrir ce tango, une
danse qu'autrefois les hommes exécutaient entre
eux. «On n'a pas besoin de savoir danser pour
danser le tango dit-elle. Sur une base de dix cours
on apprend à sentir le mouvement qu'il faut
accomplir. La première pulsion est la musique,
l'écoute musicale. Le tango est une danse

Centering avec Linda Rabin.
Ajoutons la chorégraphie, le tout
aboutissant à de multiples expériences
dans l'enseignement.

«Cela me satisfait d'enseigner. J'apprends
énormément de cette expérience. J'apprends sans
cesse. Je suis ouverte à de nouvelles avenues.»

Critique de danse à la télévision et à la radio
(Multimédia avec Winston McQuade, Plage
culture avec Lyne Boily, émission de danse avec
François Dufort), Marie-Josée Paradis dit être
devenue travailleuse autonome. Quitter les
grands centres pour cette région est loin de lui
déplaire. «En région, confie-t-elle, on peut agir de
façon plus concentrée.» Elle n'hésitera devant
aucune porte ouverte, «en autant que cela serve
ma danse et ma passion».

Cela n'exclut pas les évocations occasionnelles.
En mai 2001, elle sera à Montréal pour interpréter
une chorégraphie de Catherine Tardif. Un projet
de spectacle au Théâtre de la chapelle: dix
solistes, dix musiciens. Une composition
originale dans le cadre de Danse Cité de Daniel
Soulière. «Il faut prévoir... tenir le feu allumé.
C'est quelque chose que d'être sur scène!»

Marie-Josée Paradis a-t-elle d'autres projets? «Je
prends des cours de piano... pour m'accompagner
quand je vais être vieille... dans des siècles!»

Autre texte en page B-3

(Photos Sylvain Dufour)

arts
et société
progrès dimanche

CHICOUTIMI (CL) - Lorsque Marie-Josée
Paradis parle de la danse, ses mots coulent avec
lyrisme et poésie. Son beau visage expressif
s'enflamme. On n'ose lui demander pourquoi
elle a quitté les feux des grandes scènes après
vingt ans de carrière parmi les compagnies de
danse les plus réputées. Elle devance les
questions en disant: «... Et puis, j'ai voulu voir
vivre mon enfant. Les tournées devenaient
pesantes. C'est mon petit de quatre ans qui m'a
donné le goût d'enseigner aux enfants de cinq
ans. Il fait des chorégraphies pour moi si belles...
j'ai compris que tous les enfants ont ça en eux.
La danse c'est le rythme, c'est le cœur qui bat.»

Professeur de ballet et de danse moderne pour
adulte à l'école de ballet Florence-Fourcaudot,
professeur de claquette, de danse classique adulte
et de créativité pour les enfants de 5-6 ans à

Tournée d'adieu

Kiss célèbre 27 années de rock et de fête

NEW YORK (AP) - Début 1973, dans un petit bar graisseux pour motards du quartier new-yorkais du Queens, quatre types vêtus de cuir noir, barbouillés de maquillage de clown et chaussés de bottes à semelles compensées prenaient bravement d'assaut la scène. Juste avant, on venait de présenter le groupe avec cette accroche un peu risible : «Vous vouliez le meilleur, vous l'avez. Le groupe le plus chaud du monde... Kiss!»

Dans la foule, une demi-douzaine de consommateurs sous le choc se sont frottés les yeux. De temps en temps, le chanteur Paul Stanley sautait de scène pour enlever les bières de leur main et les encourager à applaudir en rythme. Dans la salle, les rires, les lazzis et quelques encouragements ont fusé.

Ça, ça se passait 75 millions d'albums plus tôt. Aujourd'hui, Stanley, le bassiste Gene Simmons, le guitariste solo Ace Frehley et le batteur Peter Criss sont en pleine tournée d'adieu, célébrant 27 années de «rock'n roll tous les soirs et de fête tous les jours», comme dit la chanson...

Quoi qu'on dise de son rock balourd, Kiss a définitivement gagné une place dans l'histoire du rock grâce à son show spectaculaire et outrancier: au milieu de fumigènes et d'explosions, Simmons - toute langue dehors - crache du (faux) sang et des flammes, la guitare de Frehley décoche fusées et rayon laser, la batterie de Criss pivote et s'élève à 15 mètres de haut et Stanley vole au-dessus de la foule. C'est digne de Marvel ou des DC Comics, et les kids en redemandent.

«Les autres groupes croient qu'il suffit de venir sur scène, de grattouiller sa guitare et de dire: «Regardez, ça sonne comme sur l'album». Dans ce cas-là, il vaut mieux



DERNIÈRE TOURNÉE - Le légendaire groupe rock Kiss effectue sa tournée d'adieu, après 27 années de rock'n'roll.

rester chez soi à écouter ledit album», confie Simmons, 51 ans, dans un entretien à l'Associated Press.

«Si vous dépensez votre argent durement gagné pour aller à un concert de Kiss, vous devez en avoir pour votre argent. On assume complètement le fait qu'on se donne en spectacle», revendique l'ex-compagnon de Cher.

Lorsqu'il rencontra Stanley au début des années 70, Gene Simmons se morfondait comme enseignant dans une école publique de Manhattan. Le duo commença alors à écrire des chansons, guidé par un amour commun des Beatles, de Led Zeppelin et de la scène glam où l'on vénérât Alice Cooper, Iggy Pop et les New York Dolls.

Intrigués par une annonce dans le Village Voice disant: «Batteur prêt à tout pour réussir», ils recrutèrent Criss. Et quand Frehley vint à l'audition, trébuchant sans cesse et chaussé d'une basket rouge et d'une autre orange, ils l'embauchèrent sitôt qu'il brancha sa guitare sur un ampli Marshall fatigué. Kiss était au complet. Restait le look.

Grand fan de comics et de films d'horreur, Simmons devint le Démon, Stanley le Fils des étoiles, Criss le Chat et Frehley l'Homme de l'Espace. Mais la musique, un mélange de rock plombé et de boogie gras, fut virtuellement ignorée par les radios et honnie par les critiques.

De fait, «Rock And Roll All

Nite» en 1975 et la balade lacrymale «Beth» en 1976 furent les seuls gros tubes, même si «Calling Dr. Love» (1976), le très disco «I Was Made For Lovin' You» (1979), «Lick It Up» (1983) ou encore «Forever» (1989) ont connu quelque succès.

Un critique assassin commenta ainsi l'un des premiers concerts du quatuor en écrivant: «J'espère que ces gars font des économies, parce qu'ils ne dureront pas une semaine».

«On a toujours ignoré les critiques», réplique fièrement Simmons. «L'histoire de Kiss, c'est comme pour la nourriture: "Food Cuisine Magazine" pourra toujours brailler jusqu'à en tomber dans les pommes que les cuis-

ses de grenouille, c'est de la haute cuisine et que les hamburgers, c'est nul. Moi, je ne me souviens pas de la dernière fois que j'ai mangé des cuisses de grenouilles, mais de temps en temps, j'aime bien un bon Whopper».

Dans la grande tradition rock, les problèmes de drogue et d'ego devaient déboucher sur les départs en 1981 et 1982 de Criss et de Frehley, tandis que le groupe osait abandonner un temps le maquillage en 1983. Mais sous la pression des fans, réunis au sein de la puissante Kiss Army, la formation originelle se retrouvait en 1996 pour une tournée à guichets fermés. Deux ans plus tard sortait l'album «Psycho Circus». Le dernier, c'est juré.

«À partir d'un certain moment, il faut regarder la réalité en face et décider de jeter l'éponge», explique Simmons. «On prend exemple sur des types comme (le basketteur) Michael Jordan qui est parti au sommet de son art, avec dignité.»

Cette monstrueuse tournée d'adieu a débuté le 11 mars dernier à Phoenix et comprend plus de 120 dates en Amérique du Nord. Début octobre, le groupe avait déjà attiré plus d'un million de personnes. Mais le lieu et la date du dernier concert n'ont pas encore été fixés.

On parle même d'une prolongation jusqu'en février 2001 via l'Europe, le Japon et l'Australie.

Et après la dernière séance de démaquillage? Simmons entend reprendre sa carrière sur grand écran (on se souvient notamment de «Runaway» de Michael Crichton en 1984), alors que Stanley a déjà tâté de la comédie musicale dans «Le Fantôme de l'Opéra» à Toronto. Quant à Criss, il songe à prendre sa retraite à Hawaii et Frehley envisage une nouvelle carrière solo.

Spectacles du 5 au 11 novembre 2000

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 5	L'invention de l'amour	Jonquière (ciné-club)	Claude Demers	Québec	drame social	David La Haye Pascale Montpetit	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 20\$, 26\$
Lundi 6	L'invention de l'amour	Jonquière (ciné-club)	Claude Demers	Québec	drame social	David La Haye Pascale Montpetit	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 20\$, 26\$
	La coupe	Chicoutimi (ciné-club)	Khyentse Norbu	Bouthan/Australie	comédie	Jamyang Lodro Nelen Chokling	auditorium Dufour	20h00	549-3910	3.50\$ 2.50\$	carte/membre 15\$, 22\$
	Une liaison pornographique	Alma (ciné-club)	Frédéric Fonteyne	France-Belgique	drame	Nathalie Baye Lopez	Serg cinéma du Complexe	19h30	668-4541	6.50\$	
Mardi 7	L'invention de l'amour	Dolbeau (ciné-club)	Claude Demers	Québec	drame social	David La Haye Pascale Montpetit	cinéma Orphéon	20h00	276-5452 276-3535	5\$	
Mercredi 8	Mille et un contes de la Syrie	Chicoutimi	Alain Saint-Hilaire	Théâtre du Saguenay Grands Explorateurs	film commenté	Alain Saint-Hilaire	auditorium Dufour	20h00	549-3910	11\$ 8\$	
Jeudi 9	Concert du Conservatoire	Chicoutimi		Conservatoire	cor, hautbois, piano, percus.	F.Lemay, E.Jean, M.Fortin, J.St-Pierre	Conservatoire	20h00	698-3505	gratuit	
	Mille et un contes de la Syrie	Alma	Alain Saint-Hilaire	auditorium d'Alma Grands Explorateurs	film commenté	Alain Saint-Hilaire	auditorium d'Alma	20h00	669-5135	11\$ 9\$	
Vendredi 10	Les casquettes plombées	Jonquière	Renaud	Côte-Cour	chansons de Renaud	groupe Casquettes plombées	Côte-Cour	20h30	542-1376	10\$	
	Hosanna	St-Félicien	Michel Tremblay	Service des Loisirs Th. de la Bordée	théâtre	Jacques Leblanc, Marco Poulin, Msc: P.Saucier	Fernand-Bilodeau	20h00	275-1691	15\$ 20\$	
Samedi 11	Un éléphant dans le cœur	Alma	Jean-Frédéric Messier	Th. des Confettis et Diffuseurs régionaux	théâtre pour 7-10 ans	Nadine Meloche Stéphane Allard	auditorium d'Alma	16h00	669-5135	8\$	parent acc: gratuit
	Ce soir on improvise	Chicoutimi	L.Pirandello msc:C.Poissant	Théâtre du Saguenay Th. Nouveau Monde	théâtre, comédie	Marc Béland, Sophie Clément, S.Tremblay...	auditorium Dufour	20h00	549-3910	30\$ 20\$	

Les Premières Nations inspirent des artistes

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Quatre designers et deux photographes proposent des oeuvres inspirées par les cultures et traditions des Premières Nations à la galerie L'Oeuvre de l'autre jusqu'au 19 novembre. Cette exposition, intitulée «Paysages», est la première d'une série d'activités organisées dans le cadre de l'événement régional «Paysages divers», mis sur pied par la Boîte Rouge vif et destiné à mettre en valeur les échanges interculturels par le biais de la création en design.

Trois des quatre designers présents sont de la région. Elisabeth Kaine propose une «chaise de méditation» qui comprend trois éléments accrochés au mur et destinés, si on en croit le titre, «berçante au sol pour regarder le ciel les bras croisés», à être posés par terre, l'un par-dessus l'autre. Inspirée par le canot huron, l'oeuvre comprend une base berçante rigide en bois, une structure souple en lattes de cèdre entrecroisées, et enfin, un «coussin» de forme ovale en fourrure. Tout cela évoque le bercement, le balancement du canot, et donne une impression d'immersion renforcée par le vidéo montrant des eaux bouillonnantes qui est projeté sur un écran.

Une autre artiste d'ici a utilisé la fourrure dans son oeuvre: Josée Robertson, issue d'une famille de Mash-teuiatsh qui travaille la fourrure depuis plusieurs généra-



EXPOSITION - Elisabeth Kaine participe à l'exposition «Paysages», présentée à L'Oeuvre de l'Autre jusqu'au 19 novembre.

tions. Elle a aussi conçu une «couche» intégrant le bois et la peau, mais très différente de l'oeuvre d'Elisabeth Kaine. La fourrure est colorée et tressée de façon à avoir forme humaine, et à faire tenir ensemble des branches de formes et de longueurs irrégulières. Les «branches» des extrémités, au lieu d'être des morceaux de bois, sont d'épais fils de cuivre dont les bouts ont été séparés. L'oeuvre ne transmet donc pas l'idée de confort, malgré la douceur de la fourrure, mais plutôt une référence au traitement des matériaux, et au choc entre les cultures amérindienne et euro-qubécoise.

Denise Lavoie propose pour sa part, sous le titre

«Offrande», une oeuvre suspendue au plafond, faite de grands plateaux d'acajou reliés par des goujons et des fils d'aluminium.

C'est une oeuvre très dépouillée sur le thème du support, typique du design qui combine le côté utilitaire et la beauté formelle de l'objet, ce dernier aspect est davantage mis en évidence cependant puisqu'il s'agit de création artistique.

L'artiste montréalais Pierre-André Vézina, enfin, présente une amusante création intitulée «Meuble poilu, établi sur roulettes pour appartement».

Il combine les codes de la sculpture et l'aspect fonctionnel pour créer un meuble cylindrique sur roulettes en bois naturel, qui s'ouvre en deux pour laisser apercevoir des éléments de rangement, et qui est décoré de cordes frisées évoquant les cheveux.

Les photographes font quant à eux des propositions très différentes, bien que toutes deux étroitement reliées aux autochtones: Karim Rho-



DESIGN - Pierre-André Vézina et son «Meuble poilu, établi sur roulettes pour appartement».

lem présente trois très belles photos de grande dimension en noir et blanc issues d'une série intitulée «Portrait d'un peuple». Chacune représente un Inuit ayant posé dans un costume traditionnel, entouré d'attributs évoquant sa culture, et est accompagnée d'un court texte résumant un propos du «modèle»: il y a un homme vêtu de peaux de caribou qui tient une carabine, un

autre qui se tient près d'un attelage de chiens, et une femme dont on dit qu'elle a accouché de ses trois enfants, seule dans la forêt. Et Robert Monderie présente une série de plusieurs photos prises sur le vif lors d'une fête organisée par des Algonquins du lac Simon: les images mettent en évidence le choc et l'interpénétration des cultures traditionnelle et moderne.

Marie-Josée Paradis éprouve une sensation de liberté

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Interprète avant tout, Marie-Josée Paradis a une longue expérience de la scène. Elle a dansé pour la Compagnie Danse Partout, Centaur Theatre, Théâtre de la Source, Compagnie Tango Libre, Compagnie Graffiti Tango.

De 1990 à 1999, elle a été danseuse interprète pour la Compagnie Marie-Chouinard avec laquelle elle a fait des tournées nationales et internationales.

Comme soliste dans «Le sacre du printemps» de Marie Chouinard, Marie-Josée Paradis a fait, en mars 1996, un passage remarqué à l'auditorium Dufour de Chicoutimi. Seule sur la scène pour la chorégraphie «Prélude à l'après-midi d'un faune» de Debussy, sa performance lui avait valu une

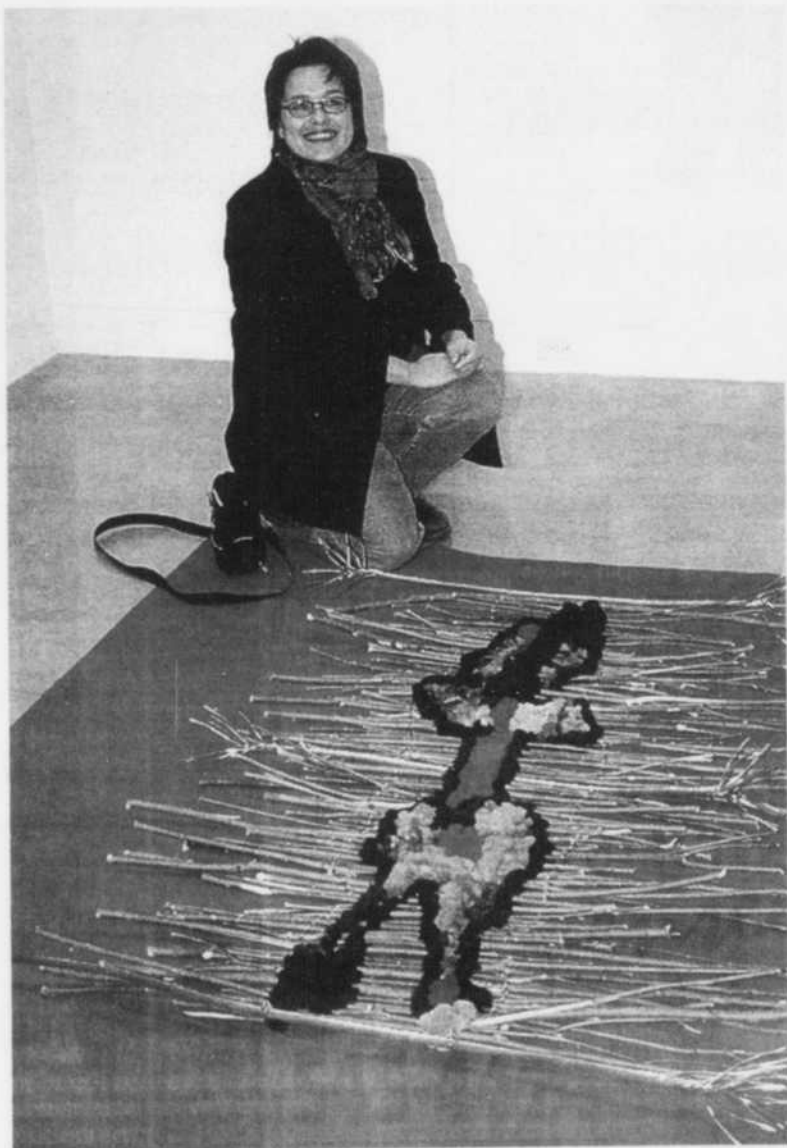
critique élogieuse de la part de notre consœur Denise Pelletier qui écrivait: «... des gestes d'une infinie délicatesse qui font contraste avec le souffle bruyant et haletant. Même si c'est une femme qui danse (peut-être à cause de cela, d'ailleurs) elle exprime de façon fascinante la sensualité, le désir exacerbé et aussi la tristesse du faune courant après les nymphes». (Le Quotidien)

La danseuse n'a cessé de se perfectionner. Elle avoue devoir beaucoup à ce qu'elle a acquis au Body Mind Centring. «Nourrir l'information du geste, dit-elle. Par la pensée on voyage dans la cellule. On découvre une autre façon d'approcher le mouvement organisé plutôt que mécanique. La conscience du corps amène à la science du mouvement.»

Sans savoir encore comment elle va pouvoir rejoindre son public et ses élèves futurs, Marie-Josée préfère oeuvrer en collaboration avec les structures déjà mises en place. Devenir collaboratrice, afin de consacrer toute sa force créatrice à communiquer, enseigner et partager sa passion de la danse.

En abandonnant les tournées de spectacle, elle n'a pas mis fin à une vie. Au contraire, dit-elle: «J'ai l'impression que je poursuis ma route. J'éprouve une grande sensation de liberté.»

Depuis septembre, alliée à deux écoles de danse de la région (Suzanne Maltais-Gagnon et Florence Fourcaudot), elle aime la confiance avec laquelle on la laisse travailler. «Ce sont deux écoles ouvertes à un souffle nouveau.»



TRADITION - Josée Robertson a réalisé une oeuvre en fourrure, bois et cuivre.

Disques

À la hauteur de sa réputation

Le Quatuor Alcan présente un vrai bijou

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Une fois de plus le Quatuor Alcan démontre qu'il est à la hauteur de sa réputation. Son récent album, «André Prévost» est un véritable bijou. Un coup double par la qualité du jeu et l'audace de consacrer son talent à un compositeur québécois contemporain.

Lors d'une courte évasion hors région, la tentation a été grande de tendre un piège à quelques

Quatuor no 3, écrit en 1989, dédié à James Domeyer et offert en hommage posthume aux quatuorze victimes du 6 décembre 1989, de l'École polytechnique de Montréal.

Ce neuvième disque du Quatuor Alcan, ensemble à cordes en résidence de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui célèbre ses onze ans, est une production de la Chaîne culturelle de Radio-Canada et des Productions du

comme compositeur et pédagogue. Né à Montréal, en 1934, il a grandi dans la région de Terrebonne. Issu d'une famille de musiciens, son talent a très tôt été souligné par des Premiers prix d'harmonie et de composition, ainsi que le Prix d'Europe (1963).

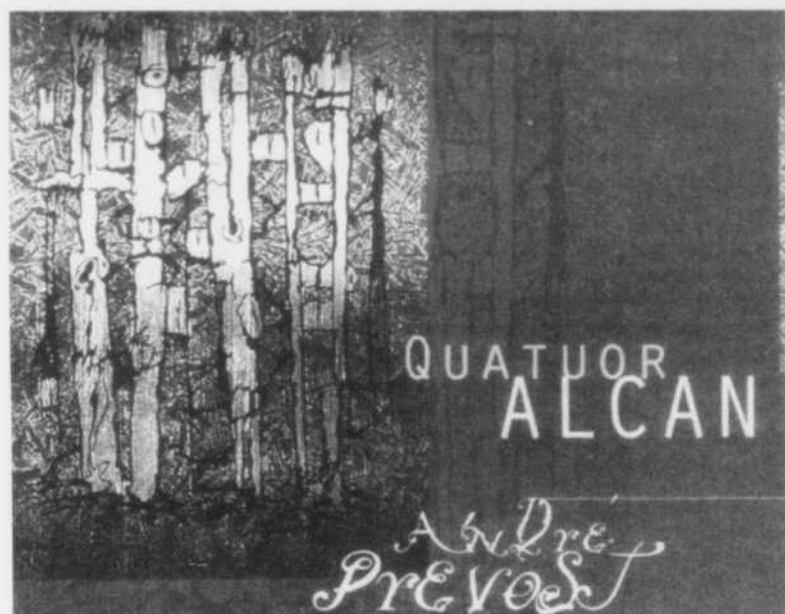
Officier de l'Ordre du Canada, il enseigne à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Grand Prix de l'OSM en 1964 pour «Fantasmes», Prix du Festival du disque pour sa sonate pour un

violon et piano et a été le compositeur attitré, à trois reprises, pour le l'oeuvre canadienne imposée au Concours international de Montréal. En 1987, il a écrit «Cantate pour cordes», oeuvre commandée par Yehudi Menuhin et créée, par celui-ci, en 1987 au Festival du printemps de Guelph.

Admirateur de Debussy, Ravel, Bartok, Prévost aime aussi Beethoven, Murray Schafer, Prokofiev et Chostakovitch.

Sensible aux grands événements du dernier siècle, le compositeur a souvent écrit à la suite des catastrophes humaines. Ses grands thèmes sont les contraires: l'amour, la souffrance, la vie, la mort, l'espoir, le désespoir et la foi.

Brett Molzan (violon), Nathalie Camus (violin), Luc Beauchemin (alto) et David Ellis (violoncelliste) ont su saisir l'âme inquiète et le sens du drame de ce compositeur québécois.



mélomanes en leur faisant entendre ce disque consacré à Prévost, afin qu'ils identifient le compositeur. Aucun n'a mis en doute la réputation du musicien, certains cherchant parmi les classiques les plus dynamiques. Ceux qui ont su reconnaître André Prévost n'en sont pas moins restés bouche bée devant la vigueur de l'interprétation qu'en a fait le Quatuor Alcan.

Il fallait maturité et maîtrise pour communiquer avec autant d'intensité l'écriture musicale du compositeur.

À souligner tout particulièrement l'émotion contagieuse du

Riche Lieu.

L'enregistrement a eu lieu à l'église Notre-Dame de Laterrière, les 31 mai et 1er juin 1999 (Quatuor No 2), pièce commandée par la SRC pour le quatuor Powell de Vancouver; les 16 et 17 septembre 1999 (Quatuor No 3) et les 17 et 18 février 1999 (Quatuor no 4), pièce qui comporte trois mouvements: l'énergique Mosaïque, la nostalgique Cantilène et l'enthousiaste Fugace.

La réalisation a été confiée à Jean-Marc Gagnon avec David Ellis à la coproduction.

De réputation internationale, André Prévost est connu à la fois

Renée Martel

L'impression de vivre

SHERBROOKE (PC) - La tourmente est derrière. Le temps des bouleversements, le trio des années sombres, les deuils à répétition, Renée Martel en est sortie. Changée? Probablement un peu, mais pas amère.

«Je vis. Pour la première fois depuis bien longtemps, j'ai l'impression de vivre. Pendant trois ans, dans l'enfer d'un tourbillon d'événements tragiques, j'étais comme complètement éteinte. Maintenant ça va. Mais depuis deux ou trois mois seulement. Je suis encore en période de convalescence», confie sans mystère celle qui compte 48 ans de métier dans la chanson, un métier qu'elle laisse aujourd'hui derrière sans regret. Ce qui ne veut pas dire sans peine.

«Quand j'ai commencé à tousser du sang, quand le méde-

cin m'a dit qu'il y avait une anomalie sur mon poumon droit et qu'il me faudrait peut-être mettre mon métier de chanteuse de côté, j'ai revu mon père. Et je ne me voyais pas faire ce que lui avait fait. J'y ai réfléchi... mais pas longtemps. Je ne voulais pas en arracher comme mon père.»

La décision de mettre fin à sa carrière a été prise sereinement, mais Renée Martel l'admet, elle n'a pas encore complètement fait son deuil de son métier. «Je ne sais pas encore ce que je vais faire. J'ai besoin de me sentir un peu plus solide.

Je me rends compte, cependant, que le milieu de la chanson me manque. Ça a été mon monde pendant tellement d'années, c'est celui dans lequel je me sens à l'aise. Je connais mon métier par coeur, peut-être que je resterai dans le domaine, que je partagerai ce que je sais.»

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY

À L'AUDITORIUM DUFOUR

CHICOUTIMI
Le samedi
11 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium Dufour

Ce soir, on improvise

Gaz Métropolitain présente les sorties du T.N.M.

CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUNGI PIANDELLO
TEXTE FRANÇAIS DE DIANE PAVLOVIC
ET DE CLAUDE POISSANT
MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT

AVIS: OLIVIER ALBIN, MARC BELAND, SANDRINE BOISSON, SIMON BOUCHEREAU, SIMONE CHARTRAND, SOPHIE CLÉMENT, KATHLEEN FORTIN, MARC GELINAS, YVES LAMÉ, MARIE-ANDRÉE LEBLANC, SERGE MALCZAK, PHILIPPE MARTIN, MICHELE ROBINVILLE, DAVID SAKARD, SYLVIE TREMBLAY

Ballet jazz de Montréal

Directeur artistique Louis Robitaille

*** Présenté grâce à l'aide du Regroupement québécois de la danse, du Conseil des Arts, du CALQ, et du MCC.

CHICOUTIMI
Le samedi
18 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium Dufour

669-5135

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet
• Tabagie Gai-Lon-La

Jonquière: • Tabagie Nelson
• Théâtre Palace

549-3910

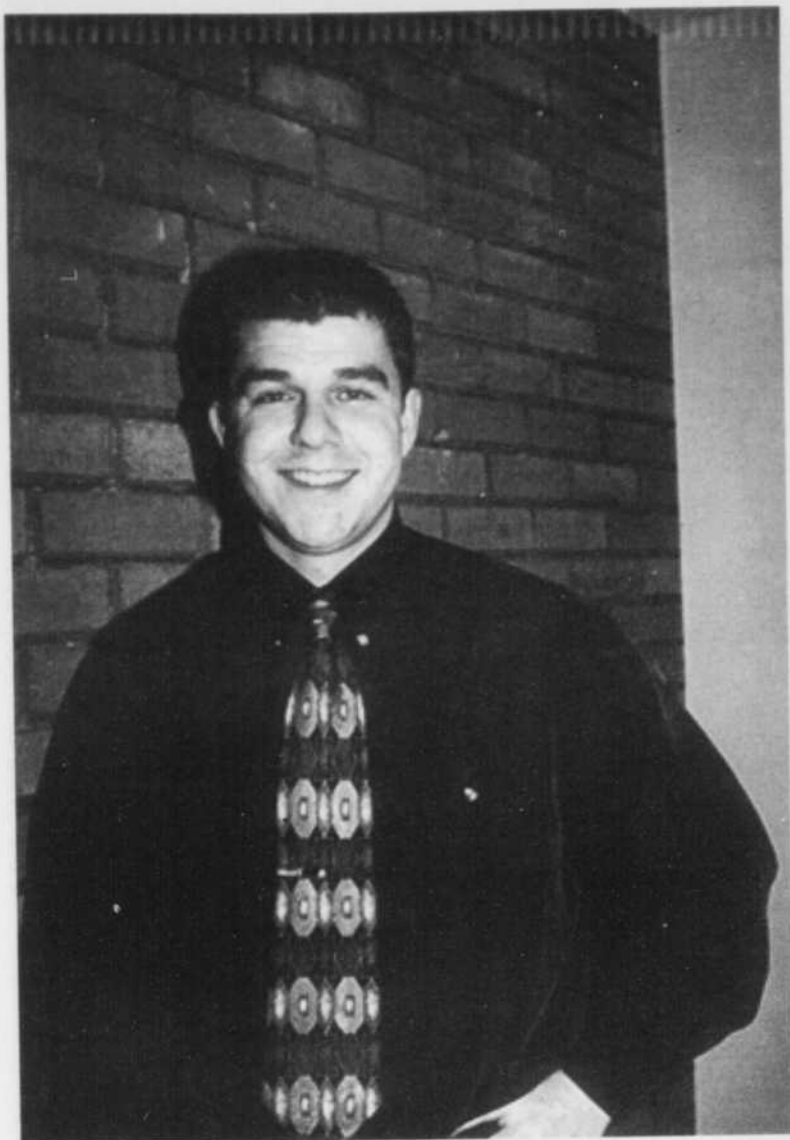
Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina
• La Pulperie
• L'Étoile du Nord
• Bureau touristique de Chicoutimi

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

VILLE DE LAVAL

Ville de Chicoutimi

00466380



RÉGISSEUR - Martin Lavoie est régisseur culturel et communautaire à Dolbeau-Mistassini.

(Photo Francis Juneau)

Dolbeau-Mistassini Gestion Arpîdome forme une table de concertation

DOLBEAU-MISTASSINI (RT) - Tout récemment, le conseil d'administration de Gestion Arpîdome, qui s'occupe des loisirs, du sport et de la culture à Dolbeau-Mistassini, constituait un comité appelé Table de concertation culturelle.



Or, ce nouveau comité se réunit demain soir à 19 h à la bibliothèque municipale du secteur Dolbeau pour entendre les citoyens qui ont la culture à cœur.

Régisseur culturel et communautaire, Martin Lavoie soutient que la création de cette table de concertation permettra aux gens de parler de leurs besoins en matière culturelle ou de démontrer leur intérêt pour cette même cause.

«C'était difficile de rejoindre tout le monde et aucune communication ne se faisait adéquatement. Or, avec cette table, tous les organismes du milieu savent mieux ce qui se passe chez eux, sont encore plus en mesure de se faire entendre et de proposer des projets. Ainsi, les représentants de cette table ont reçu le mandat d'étudier toutes questions que ses membres jugeront importantes en matière culturelle. Un citoyen pourra, sur demande, exprimer son point de vue lors des réunions régulières puisqu'une période sera réservée à cette fin en début de

réunion», de mentionner Lavoie.

Les citoyens, avec cette nouvelle table de concertation, se sentiront plus près du pouvoir car deux de leurs représentants au culturel, Marie-Claude Tremblay et François Pelchat siègent à cette même table. «Il nous sera plus facile de diffuser l'information sur les projets qui sont en cours ou ceux à venir. Je pense ici au dossier d'une nouvelle salle de spectacles, le réaménagement de la bibliothèque de Mistassini, la création d'une politique culturelle», ajoute Martin Lavoie.

Pour sa part, la présidente de cette table, Gisèle Larouche précise que les organismes culturels bénéficieront d'une plus grande visibilité. «Et, ils auront leur mot à dire. Nous avons tout intérêt à s'unir, à se parler, à se concerter et surtout, à émettre notre opinion sur différents dossiers. Cette table nous donnera certes l'avantage de mieux communiquer entre nous, car nous avons aussi des choses à dire», de souligner Gisèle Larouche.

Martin Lavoie estime enfin que les difficultés de rejoindre les gens seront amoindries avec cette table et que ce sera plus facile de leur donner la bonne information. «Toute personne intéressée à la cause culturelle et qui aurait besoin de se faire entendre sur un sujet dans ce domaine peut toujours nous téléphoner au 276-1317, poste 7, ou encore assister à la rencontre de demain soir à la bibliothèque de Dolbeau.

AA
Auditorium d'Alma



LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY
À L'AUDITORIUM
DUFOUR



Ciné-spectacle
commenté
sur scène par
ALAIN
SAINT-HILAIRE

LES GRANDS
EXPLORATEURS

MILLE ET
UN CONTES
DE LA
Syrie

Une présentation de
VISA Odyssée Desjardins

CHICOUTIMI

Le mercredi
8 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium Dufour

ALMA

Le jeudi
9 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium
d'Alma

Spectacles jeune public

Le théâtre des confettis

Un éléphant
dans le cœur

Texte et mise en scène de Jean-Frédéric Messier
avec Nadine Meloche et Stéphane Allard
Public cible: de 7 à 10 ans
Une production du Théâtre des Confettis
8 \$
(1 parent accompagnateur gratuit)

ALMA

Le mardi
11 novembre 2000
à 16 h à
l'Auditorium
d'Alma

CHICOUTIMI

Le dimanche
12 novembre 2000
à 14 h à
l'Auditorium Dufour



Lynda Lemay

ALMA

Le mercredi
22 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium
d'Alma

CHICOUTIMI

Le jeudi
23 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



669-5135

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet
• Tabagie Gai-Lon-La

Jonquière: • Tabagie Nelson
• Théâtre Palace

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina
• La Pulperie

• L'Étoile du Nord
• Bureau touristique
de Chicoutimi



Ministère de la Culture
et des Communications
du Québec



549-3910

00466379



BUSTE- La responsable de la bibliothèque publique de Roberval, Francine Lachance, nous montre le buste de Georges-Henri Lévesque qui a été installé cette semaine dans la bibliothèque qui porte maintenant son nom.
(Photo Steeve Tremblay)

Roberval La bibliothèque prend le nom de Georges-Henri-Lévesque

par Roger Tremblay

ROBERVAL (RT) - Depuis lundi dernier, la bibliothèque municipale de Roberval se présente sous une nouvelle appellation. Elle devient la Bibliothèque Georges-Henri-Lévesque en l'honneur de ce célèbre fils de Roberval décédé le 15 janvier dernier.

Lors d'une courte cérémonie tenue lundi à Roberval, de nombreuses personnalités ont assisté au dévoilement du buste représentant celui qu'on a qualifié de «Père de la Révolution tranquille». Aussi, les responsables de la bibliothèque ont ajouté une plaque-souvenir commémorant l'œuvre du Père Lévesque.

Dans son numéro de février 2000, la revue «Roberval à vue» consacrait plusieurs lignes à ce visionnaire aux multiples réalisations. On pouvait y lire que le Père Georges-Henri Lévesque est né à Roberval en 1903, fils de Georges Lévesque et Laura Richard qui a grandi tout près du lac avec ses 14 frères et sœurs dans une magnifique maison qui se trouve toujours au 641, Notre-Dame. En 1938, il fonda la Faculté des sciences sociales à l'Université Laval et y demeura le premier doyen jusqu'en 1955. Cette faculté a vu défiler plusieurs personnages marquants de la Révolution tranquille (Jean Marchand,

Maurice Lamontagne, Léon Dion, Fernand Dumont, Gérard Dion) qui considéraient le Père Lévesque comme leur maître à penser d'où son surnom de «Père de la Révolution tranquille».

Parmi ses grandes réalisations, il faut noter la création de la Société d'éducation des adultes, du Conseil de la coopération, de la Maison Montmorency et de l'Université nationale du Rwanda dans la ville de Butare où il sera recteur de cette université jusqu'en 1972.

Fait particulier, en 1989, Roberval se voyait officiellement jumelée à Butare. La cérémonie marquant la signature officielle de l'entente fut doublée d'un hommage personnel au Père Lévesque par la Ville de Roberval et réunit pour l'occasion plusieurs dignitaires Rwandais de même que la très Honorable Jeanne Sauvé, Gouverneure générale du Canada.

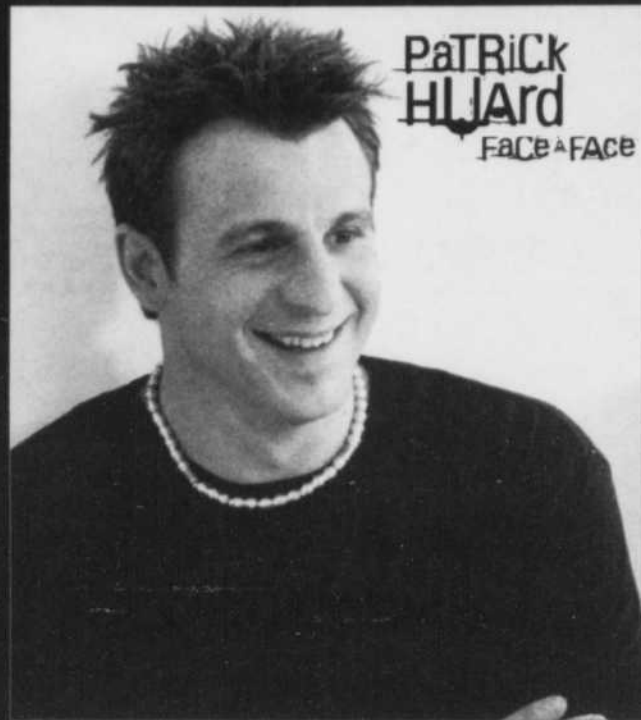
Au cours de sa vie, le Père Georges-Henri Lévesque reçut de multiples distinctions nationales et internationales de même que de nombreux prix en plus de se voir décerner 14 doctorats d'honneur d'universités réputées dont celui de l'Université Laval en 1963.

«Vous êtes jeunes, vous avez des idéaux. Quand vous vieillirez, montez sur votre idéal, ne l'abaissez jamais.»

AA
Auditorium d'Alma



LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY
À L'AUDITORIUM
DUFOUR



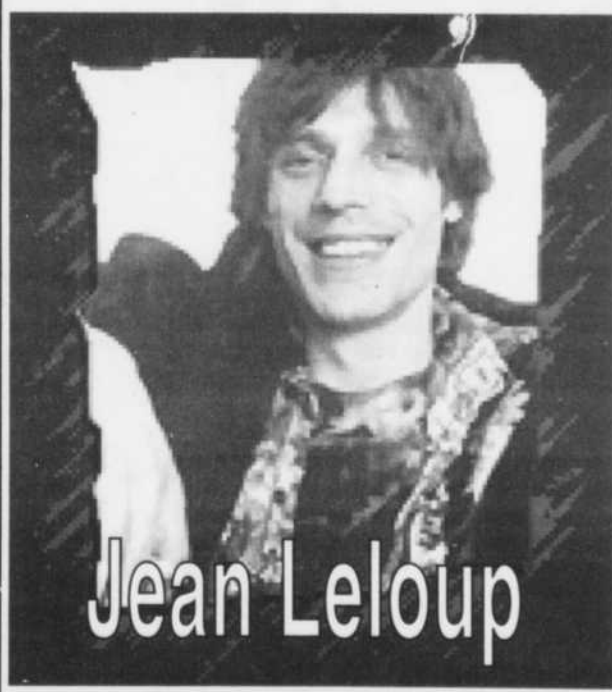
ALMA
Le mardi
14 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium
d'Alma

CHICOUTIMI
Le mercredi
15 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



ALMA
Le samedi
18 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium
d'Alma

CHICOUTIMI
Le vendredi
17 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



ALMA
Le vendredi
24 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium Dufour

CHICOUTIMI
Le samedi
25 novembre 2000
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



669-5135

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma:
• Pharmacie Brunet
• Tabagie Gai-Lon-La
Jonquière:
• Tabagie Nelson
• Théâtre Palace

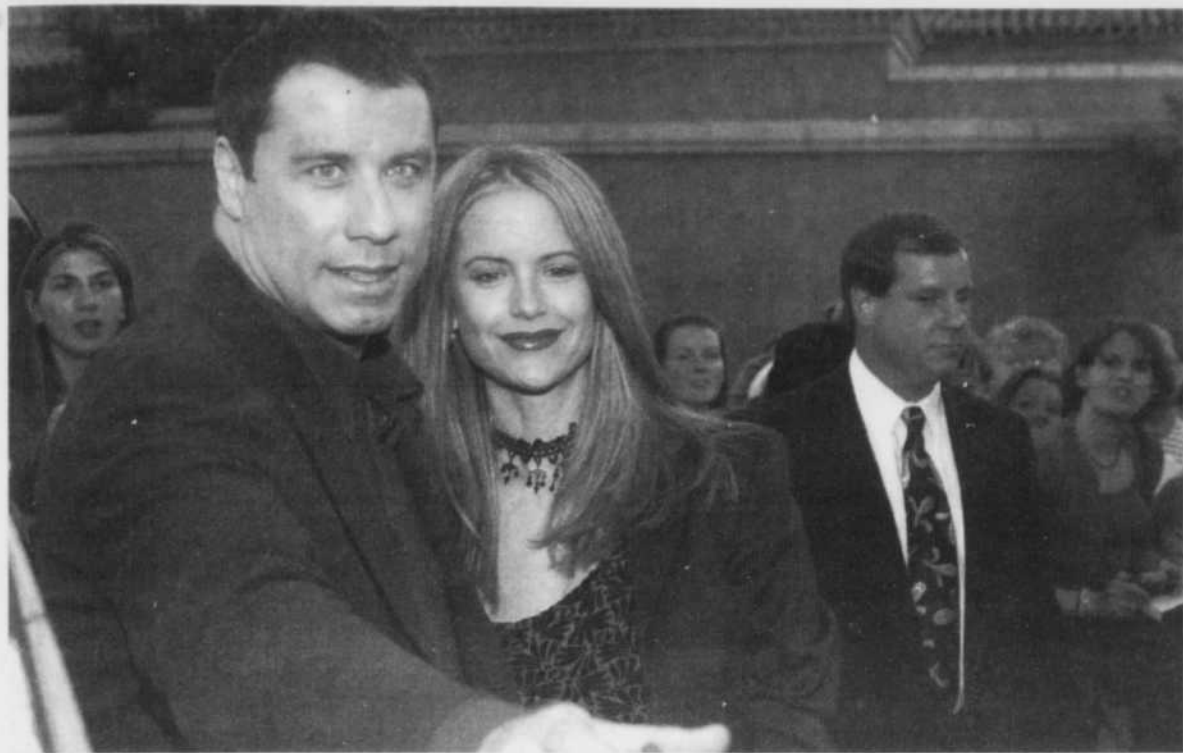
Chicoutimi:
• Centre Georges-Vézina
• La Pulperie
• L'Étoile du Nord
• Bureau touristique
de Chicoutimi



Ministère de la Culture
et des Communications
du Québec



549-3910



CARICATURE - Dans «Combinaison gagnante», le jeu de John Travolta verse dans la caricature. (Photo AP)

«Combinaison gagnante»

Sympathique mais sans plus

CHICOUTIMI (CL) - «Combinaison gagnante» est une comédie amusante. Elle n'a cependant pas de quoi déplacer les foules.

Le jeu de John Travolta, dans le rôle de Russ Richards, verse dans la caricature, frôlant l'excès. Sans doute parce que c'est la seule façon de le rendre crédible.

Lisa Kudrow réussit à créer une Crystal Latroy à mi-chemin entre le stéréotype de la blonde stupide et de la femme misant sur la plastique de son corps pour satisfaire sa cupidité en manipulant les hommes.

Russ Richards, vedette de la télévision à titre de présentateur météo, bénéficie de nombreux privilèges. Une existence confortable, la meilleure place au restaurant, son propre stationnement dans les lieux publics. Il se prête avec aisance

à toute sollicitation : autographe, photographie, se complaisant dans ce rôle d'enfant chéri du public.

Une ombre plane cependant : il a investi toutes ses économies dans le commerce de moto-neige. Or, l'hiver tarde à venir et la population chausse les chaussures de golf plutôt que les bottes de ski, trop heureuse de l'aubaine.

Acculé à la faillite, Russ tente désespérément d'emprunter de l'argent à son patron. Devant son refus et l'imminence de la catastrophe, il se laisse convaincre de recourir à un moyen peu honnête : le vol de ses équipements pour toucher l'assurance. Nouvel échec. La saisie est inévitable.

C'est alors que son «conseiller» lui révèle qu'il est possible de truquer le tirage de la loterie nationale, à condition

de s'assurer de la complicité de Chrystal, présentatrice des résultats de la loterie à la télévision où travaille Russ.

L'enjeu est de plus de six millions. Une combinaison gagnante qui suscite bien des convoitises et provoque des rebondissements.

Cette comédie est sympathique, sans plus. Version française de «Lucky numbers», ce film réalisé par Nora Ephron, est basé sur une tentative réelle de truquer la loterie nationale de Pennsylvanie.

La distribution se compose de Lisa Kudrow, Tim Roth, Ed O'Neill, Michael Rapaport, Chris Kattan, Michael Moore, Michael Weston, Daryl Mitchell et Bill Pullman. Le scénario est d'Adam Resnick. «Combinaison gagnante» est à l'affiche du cinéma Odyssée de Chicoutimi depuis le 27 octobre.

Les amateurs se ruent sur la console PlayStation 2

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Au Saguenay comme partout ailleurs en Amérique du Nord, les amateurs de jeux vidéo se sont rués sur la console PlayStation 2 de Sony dès son arrivée le 26 octobre dernier.

Les gens faisaient la file avant l'ouverture du magasin pour se procurer la machine et tous les exemplaires reçus ont été vendus en moins d'une demi-journée, nous a-t-on dit à Chicoutimi chez Future Shop et Wal-Mart et à Jonquière chez Zellers.

Et ceci bien que la console soit très chère, 450 \$, somme à laquelle il faut ajouter la taxe de vente et au minimum un jeu, qui se vend 70 \$ environ. Bien des amateurs ont acheté plusieurs jeux parmi la dizaine de titres offerts, plusieurs se sont aussi procuré une seconde manette, une carte mémoire (là où elle était disponible, car on

n'en a pas reçu partout), et même une garantie prolongée, de sorte que chaque acheteur de PS2 a facilement déboursé entre 700 et 800 \$. Les titres les plus achetés sont «Madden 2001» et «NHL 2001», du football et du hockey donc, mais il y a d'autres titres disponibles, entre autres «Unreal Tournament», «Street Fighter 3» et «Armored Core». La majorité des acheteurs étaient des jeunes entre 20 et 30 ans, mais il y avait aussi quelques amateurs nettement plus âgés, nous a-t-on dit.

Il faut toutefois préciser que cela ne signifie pas la vente d'un nombre faramineux de consoles, puisqu'on en avait reçu 36 chez Future Shop, autant chez Wal-Mart, et 12 chez Zellers. Cependant, tous les vendeurs s'attendent, d'ici à Noël, à recevoir plusieurs nouvelles consoles qui trouveront également preneurs.

Les amateurs ont aussi réservé

un bon accueil aux nouveaux produits Nintendo, des logiciels dans ce cas : les exemplaires de «Zelda, Majora's Mask» reçus dans ces magasins se sont envolés rapidement, de même que les cartouches «Pokémon Gold» et «Pokémon Silver» pour le Game Boy, mais les quantités d'exemplaires sont encore suffisantes pour répondre à la demande.

Nintendo annonce d'ailleurs dans un communiqué officiel que pendant leur première semaine sur le marché (du 16 au 23 octobre dernier), 100 000 exemplaires de ces deux nouveaux titres Pokémon ont été vendus au Canada, battant le record de 60 000 exemplaires pendant la première semaine, détenu par... «Pokémon Yellow»! Durant le dernier trimestre de l'an 2000, Nintendo prévoit que 10 à 12 millions de copies de tous les titres Pokémon seront vendus en Amérique du Nord.

MAIGRIR EN SANTÉ

J.-M. Marineau m.d.
Omnipraticien
Consultant pour diverses cliniques



VOUS VOULEZ MAIGRIR? APPRIVOISEZ VOS ÉMOTIONS

SOUVENT, J'ENTENDS DIRE: «J'ENGRAISSE PARCE QUE JE MANGE MES ÉMOTIONS». DES ÉMOTIONS, ÇA NE SE MANGE PAS, ÇA SE VIT. ET SI ON LES VIT MAL, ON PEUT AVOIR DES COMPORTEMENTS INAPPROPRIÉS COMME MANGER SANS AVOIR FAIM.

AVOIR DES ÉMOTIONS, C'EST NORMAL

Tout le monde a des émotions. Qu'il s'agisse d'une joie ou d'une peine, chaque émotion appelle une réaction affective intense. Manifester notre joie à l'annonce d'une bonne nouvelle en sautant au cou d'une personne, c'est tout à fait normal, mais manger deux barres de chocolat quand nous n'avons même pas faim, ça dénote que notre réaction devant une émotion est mal programmée.

LE TÉLÉPHONE QUI SONNE

Je donne souvent cet exemple à mes malades pour leur expliquer leur comportement devant la nourriture: «Vous êtes à la maison et il y a une heure que vous venez de dîner. Le téléphone sonne, vous répondez et on vous apprend une mauvaise nouvelle. Vous fermez l'appareil et immédiatement vous vous dirigez vers le garde-manger et, sur le champ, vous dévorez douze biscuits au chocolat. Et, cependant, vous venez à peine de terminer votre repas. Vous êtes forcée d'avouer qu'il n'y a aucune, mais absolument aucune relation entre votre acte de manger et la mauvaise nouvelle que vous venez d'apprendre. Et, pourtant, vous êtes allée manger quand même. Vous avez donc eu un comportement inapproprié devant une émotion que vous n'avez pas été en mesure de gérer».

RELAXEZ-VOUS

Il y a une étroite corrélation entre les muscles et le cerveau. LA DIMINUTION DE LA TENSION MUSCULAIRE FAVORISE LA DÉTENTE DU CERVEAU. LA RELAXATION CONTRÔLE LES RÉACTIONS ÉMOTIONNELLES FACE AU STRESS. Apprenez à vous relaxer: tous les jours, isolez-vous dans un endroit calme. Installez-vous dans un fauteuil, allongez les jambes, fermez les yeux, mettez une musique douce et pensez à un moment heureux que vous avez vécu.

REPROGRAMMEZ-VOUS

Au lieu de manger quand survient une émotion que vous ne pouvez pas contrôler, choisissez une activité non alimentaire que vous aimez: allez prendre une marche; faites un jeu de patience; allez faire un tour de bicyclette; lisez un livre, écrivez ce que vous pensez.



Clinique
médicale
d'amaigrissement

CHICOUTIMI	543-1968
475, boul. Talbot, bur. 102	
ROBERVAL	275-7878
683, boul. Saint-Joseph	

Plusieurs autres cliniques au Québec

Raconte-art

par Christiane Laforge

Hosanna

Plusieurs salles de spectacle de la région présenteront une des oeuvres percutantes de Michel Tremblay: «Hosanna», pièce dont les héros sont des travestis et homosexuels de la Main.

Claude Lemieux, surnommé Hosanna, est la reine des travestis de la Main montréalaise. De retour d'une soirée costumée, «elle» tente de dissimuler un malaise. La pièce se révèle une confrontation impitoyable entre Claude et son ami Cuirette. Le tout exprimé à la façon mordante et combien efficace de Michel Tremblay, maître des répliques tour à tour drôles et cyniques.

«Hosanna» sera à l'affiche de la Polyvalente des Quatre-Vents de Saint-Félicien le 10 novembre. La pièce reviendra à Chicoutimi, le 30 novembre. Une mise en scène de Patrice Saucier, production du Théâtre de la Bordée, avec Jacques Leblanc et Marco Poulin.

Au CNE

Double vernissage au Centre national d'exposition de Jonquière, le 9 novembre, à 17 h. Tout d'abord celui de l'exposition «L'objet que j'aime» en compagnie de Ginette Sirois, présidente du conseil d'administration de la Boîte rouge vif. On présente des objets issus des collections du Musée McCord d'histoire canadienne, du Musée de la civilisation de Québec et du laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi. S'ajoutent les créations de jeunes Inuit et des oeuvres des étudiants en design de l'Université du Québec à Chicoutimi ayant un lien avec l'histoire du design autochtone. Cette exposition s'inscrit dans le cadre du projet «Paysages divers».

Simultanément, le CNE procédera au vernissage de l'exposition «Les 20 ans de Presse Papier» de Trois-Rivières. Presse Papier est un centre d'artistes autogéré, fondé en 1979, qui représente vingt-sept

artistes professionnels ayant une production de qualité reconnue aux niveaux régional, national, international.

Madrid-Alma

L'Atelier d'Estampe Sagamie d'Alma présente l'exposition des oeuvres de trois artistes espagnols: Susanna Murias, Txuma Sanchez, Juan Pablo Villalpando. Un trio qui explore les techniques de la gravure allant de l'aquatine à la pointe sèche et du chine collé à l'utilisation du carborundum.

Madrid-Alma fait suite à Montréal-Madrid, une exposition offerte l'été dernier à Montréal, en collaboration avec la Galerie Brita Prinz de Madrid. Cette exposition est visible jusqu'au 1er décembre.

Du Québec à l'Australie

Marcel Desbiens, originaire de Péribonka, poursuit sa carrière en Australie. Il préserve cependant des liens étroits avec sa région en venant y exposer chaque année ses oeuvres récentes.

Il sera à la galerie d'art La Corniche de Chicoutimi, du 9 au 12 novembre. Le vernissage aura lieu à partir de 17 h le jeudi 9 novembre. L'artiste sera présent pour rencontrer ses amis et amateurs d'art et leurs expliquer sa technique nouvelle: le giclé.

Il annonce ses couleurs en disant: «Je veux peindre pour le plaisir des amoureux des valeurs classiques de la nature et de son créateur, pour ceux qui affectionnent un entourage de positivisme et de beauté.»

Théâtre pour enfants

Poursuivant sa tournée des Grandes sorties, la pièce pour enfants «Un éléphant dans le coeur» se rendra à Alma, le samedi 11 novembre et à Chicoutimi, le 12 novembre.

Récipiendaire du Masque de la meilleure production jeune public en 2000, «Un éléphant dans le coeur» raconte l'histoire d'Augustin Gagnant, homme solitaire et terne, évitant tous les imprévus. Un jour,



il rencontre mademoiselle Lou, l'exubérante concierge, ainsi qu'Éléonore, une éléphante rose à la voix mélodieuse.

Concert

Les membres de la chorale St-Jérôme donneront un concert ce dimanche 14 h et 19 h 30 au Club des aînés de Métabetchouan. Au programme: Mozart, Gounod, Arcadelt, Robert Lebel et plusieurs autres. On entendra Louise Gagnon (cor français), Michel Tremblay (trompette) et Mario Desgagné (flûte). On peut se procurer des billets auprès de Laurent Bilodeau (349-2446), Marie-Laura Tremblay (349-2043) et au Club des aînés.

Festival de musique

Lors de l'assemblée générale annuelle du Festival de musique du Royaume, le 16 octobre dernier, cinq nouveaux membres se sont joints au groupe et sept anciens ont été réélus. Le nouveau conseil d'administration se compose de Gabrielle Gaudreault, présidente, Christiane Aubin, vice-présidente, Thérèse Byatt, trésorière, Jacqueline Lambert, secrétaire, Ange-Emma Gauthier, Raymond St-Gelais, Angèle Raymond, Françoise Desbiens, Nicole Bhérer, Jacinthe



SOIXANTE ANS POUR LA SEC - La Société d'étude et de conférences du Saguenay-Lac-Saint-Jean a célébré son 60e anniversaire, le 22 octobre dernier. À cette occasion, on a pu assister au concert historique «Hommage à Arthur LeBlanc». Sur la photo, Marie Laplante, responsable du concert, est en compagnie de Jacinthe Couture, pianiste, Brett Molzan, violoniste, Gertrude Gravel LeBlanc, fondatrice du cercle Gravel-Blanc, Nicole Tremblay, présidente de la section et organisatrice de la fête.

Vaillancourt, Marie-Josée Fortin et Angèle Jean, directrices.

Toutes sont déjà au travail pour préparer la dixième édition du Festival de musique du royaume. On nous annonce de nouvelles orientations, des projets inédits pour l'an 2001.

Johanne Bouchard

Auteure-compositeure-interprète, Johanne Bouchard écrit depuis plusieurs années. Elle a participé à de nombreux spectacles et festivals avant de se retirer de la scène, il y a quatre ans.

Elle effectuait un retour, hier, à la Grange-aux-Hiboux pour présenter son spectacle «Atmosphère». Elle reviendra en rappel, samedi le 11 novembre. L'admission est gratuite, mais la réservation est obligatoire. Pour informations (418) 697-6671.

Ce soir on improvise

Samedi le Théâtre du Saguenay est l'hôte du Théâtre du Nouveau Monde qui présentera: «Cesoir on improvise», texte de Luigi Pirandello mis en scène par Claude Poissant. Seize comédiens sur scène apprendront en même temps

que le public qu'ils doivent improviser d'après une nouvelle de Pirandello. Chassant Hinkfuss, leur tyrannique metteur en scène, ceux-ci choisissent de raconter leur histoire, celle d'une femme aimée et séquestrée par son mari en Sicile.

La pièce est présentée en exclusivité, à Chicoutimi, le 11 novembre à 20 h, à l'auditorium Dufour.

Nouveau son et projection éclatante

Le Ciné-Club de Chicoutimi vient d'améliorer considérablement ses appareils de projection par l'installation d'un nouveau système de lampes au Xénon qui multiplie par près de 2,5 fois la puissance précédente (de 1000 à 2500 watts). De plus le système

d'amplification du son a été bonifié par l'installation d'équipements entièrement numériques, en plus du son «Dolby stéréo-surround».

Ce sera l'occasion de voir et d'écouter la différence, demain, lors de la projection d'une comédie tibétaine au charmedépaysant: «La Coupe», un film écrit et réalisé par Khyentse Norbu.



CE SOIR ON IMPROVISE - Une pièce de Luigi Pirandello, avec Simon Boudreault, Serge Mandeville, Olivier Aubin, Philippe Martin, Yves Labbé, Sylvie Tremblay, Patrice Robitaille, Marc Gélinas, Sophie Clément, Sandrine Bisson, Kathleen Fortin, Marka Lhourmeau, Simone Chartrand, David Savard et Marc Béland.



BOURSIERS AU CONSERVATOIRE - Les concerts du Conservatoire de musique de Chicoutimi ont repris le 26 octobre dernier. À cette occasion, on a remis des bourses de 1000 \$ à des étudiants particulièrement méritants qui étudient dans le programme d'interprétation de niveau supérieur ou dans le programme de baccalauréat en enseignement des arts. Ces bourses sont offertes grâce aux dons généreux de la compagnie Hydro-Québec et de la Fondation Asselin. Sur la photo, on reconnaît Dominique Roy, Marie-Claude Beaumont, Cynthia Boily et Julie Carpentier.

Langage Plus et la Fondation Danae signent un protocole de coopération

ALMA (PÉT)—Langage Plus d'Alma et la Fondation Danae ont signé, à Alma, un protocole de coopération. Celui-ci s'inspire de celui déjà ratifié entre la Délégation générale du Québec à Paris et la région de Poitou-Charentes.

Le centre d'artistes almatois et la fondation privée encadre les échanges artistiques à venir, compte tenu de la similitude des buts poursuivis par chacune des organisations.

Elles s'engagent officiellement à échanger leurs perspectives mutuelles, favoriser la diffusion de leurs artistes, développer leur création, rapprocher les intervenants artistiques de leurs régions, faciliter la venue d'artistes en organisant des séjours en résidences et mettre sur pied des événements en art actuel en partenariat.

Cette signature, dont la

situ, du 17 juin au premier juillet. Six étaient du Saguenay et trois de Montréal: Martin Dufrasne, Carl Bouchard, Claudine Cotton, Patrice Duchesne, Éric Bachand et Natacha Gagné, ainsi que Barah Héon-Morissette, Mathieu Benoît et Christine Lebel.

Leur présence s'inscrivait à l'intérieur d'un événement initié annuellement par la Fondation Danae, Artransmédia. Les artistes ont alors côtoyé plus d'une vingtaine de leurs collègues venus de France, d'Angleterre, d'Espagne, d'Italie, du Portugal et des États-Unis. Les interventions et manœuvres ont vu le jour dans les lieux géographiques et urbains de cette municipalité, sur les bords de la Charente. C'est alors que s'est fait l'engagement de nouvelles perspectives affirmant l'importance de la vernacularité ou des champs originaires comme la langue, la culture et la géographie, c'est-à-dire l'art dans son contexte comme milieu générateur d'expressions spécifiques.

L'événement avait été créé



ENTENTE- Langage Plus d'Alma et la Fondation Danae ont signé un protocole de coopération. Le président de Langage Plus, Alayn Ouellet, et le directeur de la fondation Danae, Acindino Quesada, sont particulièrement heureux de cette entente.

Charentes, sur lequel une réflexion critique et des traces ont suivi.

C'est ainsi que Langage Plus vient de recevoir six jeunes artistes picto-charentais qui ont réalisé à leur tour des œuvres in situ à Alma.

tique régionale. Il s'agit de montrer comment le marquage identitaire s'affirme dans leur création. On fait ici référence à l'interférence d'éléments culturels comme facteur amenant un nouveau questionnement, dans la pratique et dans l'œuvre. Le tout

s'inscrit sous le thème Champs originaires.

Internet

Comment des moyens comme Internet peuvent-ils contribuer à étendre, de façon significative, le rayon d'influence des créations artistiques?

Directeur de la fondation Danae, Acindino Quesada, laisse entendre qu'il s'agit d'une voie différente, mais complémentaire. «Ce n'est pas le seul moyen de communication de l'art contemporain, car c'est un lieu virtuel... Toute notre histoire a été construite à travers la virtualité des objets... Internet reste un élément virtuel; c'est à travers les objets qu'on se rencontre... Par contre, il est indispensable de créer des réseaux vivants par des lieux... Internet ouvre sur un domaine très large, mais ne pourra jamais remplacer les rapports humains directs.» Il parle d'humaniser les technologies nouvelles, ce qui peut se faire par des réseaux vivants et non seulement en faisant vivre les réseaux virtuels.

Autre texte en page B10



ARTISTES- Langage Plus d'Alma a reçu des représentants de la Fondation Danae de France, notamment les artistes Gilles Élie, Pierre Lebas, Franck Cantereau et Brigitte Zieger. (Photo Chantale Hamel)

directrice générale de Langage Plus Agnès Tremblay souligne l'originalité, constitue le prolongement logique de la rencontre effectuée avec succès par neuf artistes québécois, cet été, en Poitou-Charentes. Sous le thème Les Champs originaires ou Transvernacularités, ils étaient neuf à travailler «in

en vue d'un échange entre les artistes du Saguenay—Lac-Saint-Jean et ceux de Poitou- D'autres activités ont contribué à provoquer l'immersion des visiteurs dans la vie artis-

TEL-AIDE

695-AIDE

1-888-600-2433 - Lac-Saint-Jean - Heures d'ouverture: 16 h à minuit

Pour une PUBLICITÉ bien pensée

Communiquez au:

545-4474

progrès dimanche

Carol Morin

00450967

OPÉRATION À l'Halloween prudence et sécurité!

Le 31 octobre dernier, AXA Assurances, ses courtiers et les Aînés membres de la FADOQ s'associaient lors de l'OPÉRATION - À L'HALLOWEEN PRUDENCE ET SÉCURITÉ.

L'événement consistait à distribuer à nos petits monstres et sorcières des lampes de poche ainsi que les 10 règles de sécurité à suivre à l'Halloween.

L'OPÉRATION - À L'HALLOWEEN PRUDENCE ET SÉCURITÉ... pour que l'enfance et ses traditions se vivent en toute sécurité!

GROUPE CANTIN-GAGNON

ASSURANCES ET SERVICES FINANCIERS

PROGRES-DIMANCHE / CANTIN 8, le 5 Novembre 2000 - B9

L'organisme almatois reçoit des visiteurs

par Paul-Émile Thériault
ALMA (PÉT) — Du 19 octobre jusqu'au dimanche 29, le centre d'artistes Langage Plus d'Alma a reçu des représentants de la Fondation Danae de France. Lors de leur séjour, ils ont travaillé fort pour monter des créations artistiques finalement démontées le 27.

C'était la seconde volet d'une visite de neuf artistes québécois, qui sont allés en France cet été, soit à Jarnac, en Poitou-Charentes, pour y créer, sous le thème Les Champs originaires ou Transvernacularités, dans le contexte culturel différent qu'ils y ont découvert.

M. Acindino Quesada, fondateur et directeur de la Fondation Danae, a parlé, à Alma, d'une pépinière où des idées germent, d'un côté ou de l'autre. Ainsi, les artistes en visite sont arrivés avec un projet en tête, lequel doit s'adapter au contexte physique de sa réalisation à venir; l'artiste doit donc y créer sa propre espace de création.

M. Quesada explique que le quotidien de l'oeuvre de l'artiste trouve alors son expression, en lien avec ceux et celles qui le reçoivent, dans un lieu qu'il n'a pas connu. «Tout ce qui mobilise ces rapports-là devient création... Des choses changent; c'est là que l'évolution peut être conçue et que, peut-être, l'histoire peut commencer à naître, en rapport à l'artiste et au corps social...»

Il est conscient que les centres d'artistes ne créent pas un engouement au sein des populations parmi lesquelles vivent et travaillent ses artisans. Il voit donc d'un bon oeil le fait que ces derniers élargissent les murs des ateliers et centres d'exposition, allant travailler dans la rue ou ailleurs, au centre des communautés de vie. Ce rapprochement avec les citoyens est profitable à la découverte des formes d'expression artistique et de ceux et celles qui les créent, observe-t-on. Le public perçoit mieux les préoccupations sociales des artistes, lesquelles rejoignent leur quotidien, observe-t-on.

Quand on fait le rapprochement entre la difficulté qu'ont souvent les créateurs de l'art contemporain à faire comprendre leur travail d'un nombre plus important de citoyens, M. Quesada répond que des peintres reconnus ont été incompris de leur temps. Il déplore qu'on ait voulu faire de l'art une marchandise. Il comprend que le public soit déconcerté devant le travail de l'artiste, car on ne l'informe pas du travail de ce dernier.

M. Quesada, directeur de la Fondation Danae, constate un

changement de mentalité par rapport aux artistes, à la suite de la présence d'artistes, cet été, à Jarnac. Ainsi, deux artistes québécoises, qui ont travaillé pendant huit jours au même endroit, Christine Lebel et Claudine Cotton, ont développé des liens avec les gens: «En allant au devant du public, elle n'était plus distance, ayant développé des liens; elle devenait un peu un partenaire, en partageant son travail avec le public...», ajoute Eric Viaud, l'un des autres responsables du projet.

Les visiteurs ont entre autres apprécié l'hospitalité des Jeannois. En parallèle, ils se sentent mieux acceptés. Le gouvernement français commence à se demander, à leur avis, pourquoi il n'a pas mieux aidé les artistes et leurs démonstrations, au moment où on découvre leur apport social. Ainsi, à Jarnac, Danae a réalisé un projet «coup de coeur» qui a mobilisé la communauté locale, soit quatre écoles primaires. «Ils les ont distribués à chacun des 5000 habitants de Jarnac. C'est la preuve que la création est globale... Le prénom de chacun y figurait. Les trois quarts sont passés à Danae...» A l'intérieur de chacun, un grain de raison symbolique. On fait aussi le lien avec le fait que les gens touchés avec le coeur, de près, ils s'intéressent à ce qu'on leur présente.

Créations et exposition

Franck Cantereau et Pierre Lebas ont créé une oeuvre visible de la rue, ce qui a constitué un effet d'attraction pour l'autre, réalisée à l'intérieur par Gilles Elie et Brigitte Zieger.

Elie a présenté un travail sur photo dans différents lieux d'Alma, ce qui l'a inspiré pour des jeux; les photos, travaillées en infographie, ont été imprimées à l'Atelier d'estampe Sagamie. Mme Zieger a travaillé avec des installations vidéo avec projection sur un demi-mur. Sa mise en scène, avec deux télévisions et le spectateur au milieu, faisait que ce dernier participait, en un sens, à l'action.

Interrogé sur les déclarations d'artistes qui ont déjà déploré devoir orienter leur création en fonction des attentes des galeries où ils espéraient exposer, M. Quesada a tout de suite tenu à préciser que ce genre de chose ne se rencontre pas chez Langage Plus ni à la Fondation Danae.

Il demeure que nombre d'artistes passent de longues périodes dans des ateliers pour que leurs créations ne soient finalement vues que par un

nombre limité de gens, convient-il. Il croit même que c'est une réalité déjà dépassée. À son avis, l'art actuel sera très bien, dans 10 ans, avec des projets encore plus grands et, idéalement, avec nombre de gens engagés dans les projets de création: «Son atelier va devenir la vie du corps social...»

Président de Langage Plus, Alayn Ouellet croit pour sa part que cela va ressembler aux préoccupations sociales, avec de plus en plus de manifestations de nature communautaire et collective. Il parle d'engagements dans l'ensemble du développement d'une communauté: «L'artiste va devenir de plus en plus un acteur du social, du col-

lectif, du quotidien... Souvent, il est un acteur de changement, contribue au rapprochement des gens, à tisser la communauté et l'intensification des valeurs et la force que constituent ses différentes manifestations.»

Le journaliste Jacques Rulier, spécialisé en histoire, rappelle que les artistes du Moyen Âge allaient de château en château, c'est-à-dire vers la société. «Peut-être que nous allons y retourner...» Il croit que c'est en allant vers les gens que l'art va trouver son renouvellement. Quant à la source d'inspiration, il estime qu'elle relève avant tout du regard que l'artiste porte sur les choses.



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay -
Lac-Saint-Jean,
Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL SAGUENAY - C.P. 1253

Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE

Je suis née prématurément (gestation de 37 semaines) le 22 février 1968, à l'Hôpital de la Miséricorde de Québec, à 21 h 27. Je pesais 4 livres et 12 onces et mesurais 17 pouces. J'ai été ondoyée le 24 février 1968 et les cérémonies du baptême ont été célébrées le 28 mars 1968 à la Crèche St-Vincent-de-Paul de Québec. On m'a donné les nom et prénoms de Marie Valérie Picard. Le 8 avril suivant, j'ai été transférée à l'Orphelinat de Chicoutimi. J'ai été placée en vue de mon adoption chez un couple de Chicoutimi. Le jugement légal d'adoption est intervenu le 19 novembre 1968, à la Cour du Bien-être social de Chicoutimi.

Toi, ma mère biologique, tu étais âgée de 37 ans lors de ma naissance. Tu étais célibataire et provenais de la région Saguenay - Lac-Saint-Jean. Tu mesurais 4 pieds 9 pouces et pesais 80 livres; yeux bruns foncé et cheveux noirs. Scolarité: 10^e année suivie de deux années de cours commercial terminées à l'âge de 19 ans. Tu travaillais dans le domaine du secrétariat. Décrite comme une jeune fille sérieuse, responsable, douce et gentille, tu avais des aptitudes pour le tricot, tu aimais le théâtre, la musique et la lecture. Tes parents étaient âgés de 66 et 61 ans (mère hémiplégique). Tu avais trois frères et trois sœurs.

Toi, mon père biologique, tu étais âgé de 35 ans. Tu étais marié et tu travaillais dans le domaine de la vente. Tu mesurais 5 pieds et 10 pouces et pesais environ 175 livres; yeux bruns et cheveux brun foncé. Scolarité: études universitaires. Décrit comme un homme doux et travaillant, tu aimais la lecture. Tes parents étaient dans la soixantaine avancée.

Si tu reconnais et que tu peux fournir des informations concernant la personne recherchée, contacte, en toute confidentialité, le Mouvement Retrouvailles au (418) 547-5920.

J'ai beaucoup de respect car tu m'as offert le plus merveilleux des cadeaux... la vie. Laisse-moi enfin te remercier et remplir ce vide en moi... qui subsiste depuis toujours!

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs:
Denise Boudreau (418) 547-5920 / Fax: (418) 695-3729

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais:
Annie Gauthier (418) 748-7036

Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs:
Sylvie Jean (418) 480-2134
ouelletetfilles@videotron.ca

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Bon moment pour planifier de nouvelles activités. Il serait peut-être souhaitable de consulter une personne apte à vous prévenir de certains écueils dans une affaire qui vous attire.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Vous serez préoccupé par votre style. Selon votre personnalité, cela pourrait toucher votre manière de vous habiller, de vous coiffer ou encore celle de parler, d'agir. Pourquoi pas?



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Une discussion avec une personne en qui vous avez confiance vous permettrait de mieux comprendre ce qui vous arrive. Au travail, vous aurez d'excellents réflexes si vous devez agir comme tiers dans un problème qui agite deux parties.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous pourriez être tenté de reculer devant une proposition. Réfléchissez avant de prendre une décision ferme car on agit parfois par manque de confiance en soi. Par ailleurs, on appréciera votre franchise.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Vif, vous voudrez transmettre vos connaissances à votre entourage. En matière d'argent, si vous voulez adopter des habitudes plus sages, la période est propice. Côté coeur, vous serez tout à fait à la hauteur de ce que vous désirez.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Votre indépendance prédominera. Vous ne voudrez pas vous sentir obligé envers les autres. Vous ferez les choses avec une attention soutenue. Intérieurement, vous auriez avantage à garder un peu de temps pour vous.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous serez un peu plus solitaire que vous en avez l'habitude. Vous pourriez subir un léger désappointement, dont vous vous remettrez rapidement. Ne vous imposez pas de trop grandes limites.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous accorderez plus d'attention aux gens de votre entourage que dans les derniers jours. Vous aurez des sentiments profonds et vous serez prêt à faire ce qu'il faut pour rendre les gens qui vous entourent heureux.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous aurez avantage à garder quelques moments pour faire le point sur une situation qui vous préoccupe. Côté coeur, si vous expliquez à vos proches ce que vous ressentez, ils vous comprendront mieux.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous pourriez être surpris de la visite ou de l'appel d'une personne que vous n'avez pas vue depuis longtemps. Dans votre vie sentimentale, il faudrait mieux ouvrir votre coeur à la personne aimée plutôt que d'imaginer mille scénarios fous.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous pourriez avoir des nouvelles concernant un projet qui vous tente. Dans vos relations avec les autres, une certaine agressivité pourrait faire surface: prenez le temps de dire ce que vous pensez sans pour autant perdre votre calme.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Vous passerez d'un intérêt à l'autre sans vraiment aller au fond des choses aujourd'hui. Vous pourriez entreprendre plusieurs activités sans les terminer. Votre humeur sera toutefois gaie et vous créerez une bonne ambiance où que vous soyez.

Pour une PUBLICITÉ bien pensée

Communiquez au:

545-4474

progrès-dimanche

Louise Piquet

Livre de la semaine

André Girard possède l'art du grand écrivain

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Avec «Chemin de traverse» André Girard signe un livre exigeant, inusité révélant le caractère d'un véritable auteur.

Après plusieurs tentatives de lecture, depuis la publication de ce roman aux Éditions VLB, qui remettre en question: l'auteur ou le lecteur? Curieusement, s'imposait la certitude de la qualité de l'ouvrage tout autant qu'une incapacité à pénétrer à l'intérieur de ce roman. Où donc se trouvait la clé? Le temps de comprendre que le lecteur n'est pas partie prenante du voyage mais essentiellement spectateur, tout est devenu accessible.

«Chemin de traverse» n'est pas une histoire linéaire. Il n'y a pas de point de départ en direction d'une conclusion. En abordant le livre sans aucune attente les mots ont pris un sens. Un sens profond, peut-on ajouter.

Le lieu est sans assise précise. On est hors lieu, sinon dans une image créée par l'auteur. Une image donnant cette curieuse impression d'avoir été happé par un vieux film, en noir et blanc, dans un brouillard ne permettant pas de percevoir un horizon quel qu'il puisse être.



AUTEUR- Avec «Chemin de traverse», André Girard révèle le caractère d'un véritable auteur.

Il n'y a pas de temps. On voit la nuit. Mais la notion de temps n'a aucune importance.

C'est ainsi que l'auteur déstabilise son lecteur qui n'a d'autre choix que d'entendre et de regarder. C'est au prix de cet abandon seulement que surgit toute la dimension de l'écrit. Les mots sont silencieux. En fait, l'auteur devient médium et transmetteur de la pensée d'une femme et d'un homme qui se parlent en silence. Tout se joue dans leur esprit, chacun évoluant en réaction à ce que fait l'autre ou ne fait pas.

On assiste à l'émergence d'une attraction réciproque entre inconnus, devenant témoin des élans comme des

reculs, recevant leurs confidences tandis qu'à l'intérieur du livre, l'un ignore tout de l'autre.

Andrea, photographe slovaque, Réjean, sculpteur québécois, tissent le fil conducteur qui les mène l'un à l'autre jusqu'à l'ultime choix de l'abandon amoureux et de son engagement.

André Girard a lancé un défi à son lecteur autant qu'à lui-même. Il est superbement relevé par cet écrivain qui, à son quatrième roman, amorce sans doute une voie si prometteuse que l'on se dit, «enfin! il était temps qu'émerge un véritable écrivain».

Un beau début de siècle!

Libre expression

Deux thrillers aux éditions Libre expression. «L'enfant du samedi» de Valérie Blumenthal. Un roman assez bien mené et sympathique. Une jeune femme célibataire, convaincue que la petite fille dans le landau a été abandonnée, ne peut s'empêcher de prendre l'enfant avec elle.

Son premier mouvement est de veiller à la rassurer, la nourrir et, plus tard, se rendre à la police. Mais en dévêtant l'enfant, elle découvre des marques de mauvais traitements. Impulsivement, elle décide de soustraire la fillette à ce destin odieux et s'enfuit avec elle. Dans le petit village où elle a cru trouver refuge, un ennemi l'attend.

Pour sa part, Carlene Thompson, qui a déjà publié «Noir comme le souvenir», revient avec «Tu es si jolie ce soir». Une jeune femme, mariée, mère de jumeaux ne se doute pas qu'elle va plonger en enfer lors de la disparition soudaine de son époux. Commence alors une série de viols et de meurtres crapuleux. Deborah, malgré elle, croit qu'il existe un lien entre la disparition de son époux et ces meurtres. L'auteure réussit assez bien à confondre le lecteur jusqu'à la conclusion.

Deux romans tout simples pour un soir de repos.

essai sur la torture, il tente de de mettre en lumière une réalité bien actuelle. «Le tiers de la population mondiale, écrit-il, est susceptible d'être victime de traitements inhumains, cruels et dégradants.» Il ne suffit pas d'être conscients mais encore d'agir affirme-t-il: «Ne jamais perdre espoir, être convaincu de l'importance de ses actions, c'est dans cet esprit qu'il est possible de militer pour la défense des droits humains.»

«La disgrâce de l'humanité», essai sur la torture de Serge Patrice Thibodeau, préface de Pierre Sané (secrétaire général d'Amnistie internationale), aux Éditions VLB.

La pierre de lumière

Le troisième tome de la série «La pierre de la lumière» de Christian Jacq, égyptologue, est sans doute le plus intense. Sans doute, le lecteur devenant familier avec l'existence de la Place de Vérité et ses habitants navigue-t-il de mieux en mieux dans les méandres des intrigues qui s'accumulent. Le contenu historique demeure toujours aussi captivant. Un véritable cours grandement accessible et des plus captivants.

«La pierre de la lumière: Paneb l'Ardent», tome 3, roman de Christian Jacq, aux éditions XO.

La torture

Auteur de recueil de poèmes et d'essais, Serge Patrice Thibodeau, acadien d'origine, récipiendaire du Prix du Gouverneur général pour «La traversée du désert» est aussi un militant actif au sein d'Amnistie internationale. En écrivant «La disgrâce de l'humanité»,

Le point de vue de Dieu

CHRONIQUE BIBLIQUE

UN PEU D'HISTOIRE

Dans l'opinion généralement admise ici au Québec, un protestant est par définition un anglophone. Cette idée est largement répandue à cause des Anglais, des protestants, qui se sont installés en Nouvelle France après la conquête anglaise de 1760. Les Français, pour le reste, étaient presque tous de bons catholiques pratiquants. Mais au-delà de ces généralités, plusieurs événements historiques moins connus contribuent à contredire cette idée préconçue.

Des sectes?

Dans une province dominée par l'Église catholique romaine, le simple fait de ne pas aller à la messe éveillait autrefois les soupçons du voisinage. Pour les membres du clergé, entretenir des soupçons négatifs à l'endroit des autres croyances chrétiennes était une habitude solidement ancrée. Se joindre à une église non catholique équivalait à être dans une secte potentiellement dangereuse. Même en l'an 2000, la plupart des catholiques placent les églises franco-protestantes au même niveau que les sectes les plus délirantes. Il est toujours plus simple de classer les choses rapidement sans trop se poser de questions.

Et pourtant!

L'histoire du Québec est parsemée d'événements où des protestants de langue française ont joué un rôle de premier plan. On sait même que les premiers arrivants de France étaient des huguenots, membres d'églises réformées. Bien qu'ils aient été par la suite persécutés par les catholiques, ils n'ont jamais cessé de perpétuer une descendance très active sur le plan évangélique. Mais où cela a-t-il commencé?

À Nantes en France

L'événement est peu connu des gens d'ici, mais en 1589, le dernier des rois de la dynastie des Valois, Henri III mourait. À son chevet, son beau-frère Henri de Bourbon, le prince de Navarre, devenait le principal héritier du trône de France et de ses colonies. Ce dernier, un protestant, était le mari de la reine Margot, sœur de Henri III. Chose totalement impensable jusqu'alors, un roi protestant, Henri IV, montait sur le trône de France, un pays exclusivement catholique. Il est également bien connu que ce nouveau roi s'est converti au catholicisme en 1593 afin d'apaiser les tensions. Entre 1589 et 1598, Henri IV a négocié sans arrêt avec les huguenots pour rectifier avec eux l'Édit de Nantes qui assurait aux protestants de France des droits égaux aux autres citoyens.

Une simple coïncidence?

Durant son règne, Samuel de Champlain a fondé la ville de Québec en 1608. Il est de plus en plus permis de croire que ce prestigieux explorateur était effectivement un huguenot. Ce qu'il importe de savoir à ce sujet, c'est qu'avant 1598, aucun protestant ne pouvait explorer les colonies au nom de la France. Ce privilège leur avait été enlevé dans les années qui ont suivi l'assassinat d'Henri IV en 1610. Donc, c'est seulement durant 13 ans, de 1598 à 1610, que les protestants ont pu prendre part librement et sans restriction aux expéditions navales. Durant cette période, plusieurs huguenots se sont installés en Nouvelle France. Un des plus connus est Pierre Chauvin qui opérait un poste de traite des fourrures à Tadoussac. Plusieurs militaires de la flotte française étaient également huguenots et ils furent nombreux à venir ici.

Qui étaient les huguenots?

D'abord, mentionnons qu'ils étaient reconnus pour être d'excellents marins. De plus, ils étaient très actifs dans le monde des affaires et aussi très impliqués dans les milieux public et militaire. Ils sont partis de villes à forte concentration protestante: Saint-Malo, Rouen, Nantes, La Rochelle, etc. pour venir en Nouvelle France.

Plus tard, lorsque l'Édit de Nantes a été révoqué, en 1685, on a encouragé davantage l'envoi de catholiques en Nouvelle France. Les huguenots, quant à eux, se sont exilés vers la Suisse, les Pays Bas et les États-Unis, lieux où l'on respectait leur liberté de conscience.

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay

...

RÉUNIONS HEBDOMADAIRES: Nous nous réunissons tous les dimanches après-midi à 13h30 au 7322, Route 170 (en face de l'aéroport de Bagotville).

COURS BIBLIQUES: Vous pouvez vous inscrire à notre programme d'études en théologie en direct ou par le moyen de la formation à distance. Nos prix sont très abordables.

ÉTUDES BIBLIQUES À ALMA ET DOLBEAU: Communiquez avec nous si vous désirez connaître le lieu, le jour et l'heure de ces rencontres.

VISITES À DOMICILE: Nous pouvons aller vous rencontrer si vous le désirez.

POUR NOUS REJOINDRE:

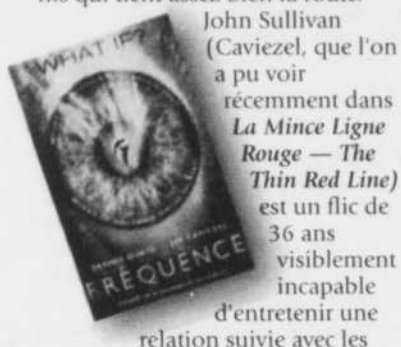
Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay
C.P. 92, Ville de La Baie G7B 3P9
Tél.: (418) 677-2804 • Téléc.: (418) 677-2726
Adresse électronique: rgd@royaume.com



CAROL NERON

Avec Dennis Quaid, Jim Caviezel, Shawn Doyle, Elizabeth Mitchell, Andre Baugher.

Sur le thème largement exploité au cinéma américain du voyage dans le temps, le metteur en scène John Kasarda nous propose, avec *Fréquences* (*Frequency*) un excellent thriller doublé, en prime, d'une étude sur les relations pères-fils qui tient assez bien la route.



John Sullivan (Caviezel, que l'on a pu voir récemment dans *La Mince Ligne Rouge* — *The Thin Red Line*) est un flic de 36 ans visiblement incapable d'entretenir une relation suivie avec les



Ne perdez pas votre temps à jouer avec le temps !

Photos New Line Cinema

femmes. D'ailleurs, dès les premières minutes du film, on est témoin d'une rupture. Un soir qu'il s'enfonce dans la morosité, tout en demeurant indifférent aux appels de son meilleur ami qui l'encourage à prendre sa vie en main, Sullivan, sans trop savoir pourquoi, entreprend de remettre en état le vieux poste de radio à ondes courtes que son père,

pompier mort dans un incendie 30 ans auparavant (Quaid), utilisait dans ses loisirs. Là-haut, quelque part dans l'atmosphère, un orage magnétique fait rage... À sa grande surprise, Sullivan, en manipulant distraitemment les boutons de l'appareil, entrera en communication avec son père. Le premier moment de surprise passé de part et d'autre, et comprenant

qu'il peut sauver la vie de l'auteur de ses jours en l'avertissant du danger qui le guette, Sullivan l'informe du drame qui se prépare. Le père aura la vie sauve mais ce changement dans le cours du temps donnera lieu à des conséquences insoupçonnées et tragiques sur le présent. D'autant plus que l'ombre d'un tueur en série plane sur la famille Sullivan.

La mise en scène parvient à éviter les

habituels clichés propre à ce genre de scénario grâce à un montage intelligent. Les actions parallèles se déroulant dans le passé et le présent en viennent à se confondre. Le suspense demeure jusqu'à la toute dernière minute alors que le cinéphile, témoin des nombreux rebondissements nés dans la foulée de ce qui a été, de ce qui est et de ce qui aurait pu être, se demande comment se terminera toute cette affaire. La conclusion apparaîtra bientôt dans toute sa logique.

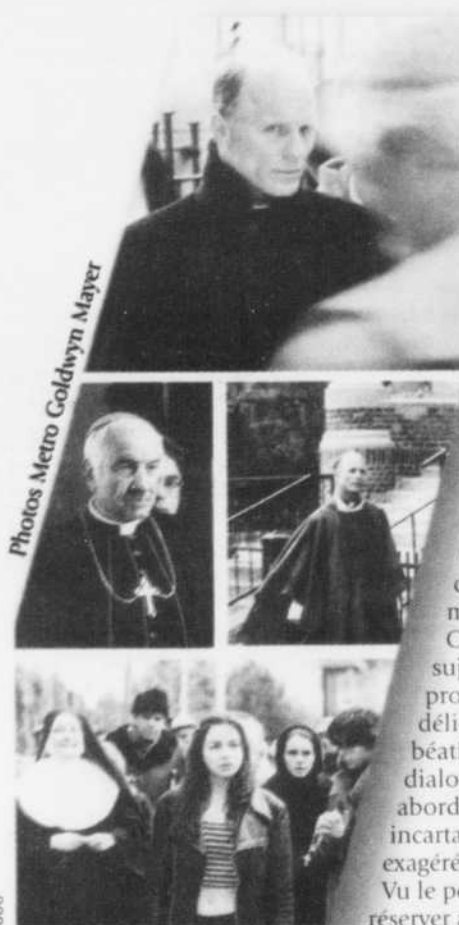
À voir absolument. Surtout parce que l'interprétation de Dennis Quaid est toujours excellente et que John Caviezel, avec sa dégaine de flic neurasthénique privé trop jeune de ce père qu'il adorait, apporte une note de réalisme dans ce film à forte saveur fantastique.

Le Troisième Miracle

La saga d'une béatification moderne confrontée à un avocat du diable tenace



Avec Ed Harris, Anne Heche, Armin Mueller-Stahl, Michael Rispoli, Charles Haid.



Photos Metro Goldwyn Mayer

Le Troisième Miracle (*The Third Miracle*) n'apparaît pas dans le catalogue des nouveautés. Et c'est bien dommage. Car ce film, débarqué en toute discrétion sur les tablettes il y a déjà quelques semaines, vaut certainement le détour.

Un prêtre (Harris) est appelé à réunir les éléments susceptibles d'être inclus dans le dossier de béatification d'une femme qui s'est entièrement consacrée, pendant la plus grande partie de sa vie, au sort des pauvres et des enfants maltraités d'un quartier défavorisé d'une grande ville américaine. Chaque année, à une date précise, une statue de la Vierge qu'affectionnait cette femme hors du commun pleure des larmes de sang. D'abord éminemment sceptique, parce qu'il est lui-même confronté à une grave crise de foi, ce prêtre en arrivera bientôt à la conclusion que l'objet de son enquête mérite l'attention que lui porte l'Église catholique. Ce faisant, il devra vaincre le scepticisme de la propre fille de celle qu'il entend faire béatifier. Ensuite, il devra affronter le redoutable avocat du diable envoyé par le Vatican qui exigera, avant de se laisser convaincre, que le procureur de la défense fasse la preuve de trois miracles. D'où le titre du film...

Ce film est intéressant à plusieurs points de vue. D'abord par son sujet. Ce n'est pas tous les jours en effet que Hollywood nous propose un scénario, qui plus est intelligent, sur un thème aussi délicat, et à première vue aussi peu vendable qu'un procès en béatification. L'autre intérêt de ce *Troisième Miracle* réside dans ses dialogues percutants et sa mise en scène à la hauteur du propos abordé. Même la conclusion quelque peu prévisible, et une brève incartade amoureuse que pourraient reprocher certaines âmes exagérément bien pensantes, contribuent au succès de l'ensemble. Vu le peu d'exemplaires disponibles, il serait sans doute plus prudent de réserver afin d'éviter les déceptions.

** Le Clan Des Millionnaires

Avec, entre autres, Ben Affleck : ce film trône sur les tablettes des clubs vidéo depuis environ un mois. Certains critiques le décrivent, peut-être avec trop de générosité, au célèbre *Wall Street* qui a mis en vedettes dans les années 80 Michael Douglas et Charlie Sheen. Cette comparaison flatteuse représente en soi une belle entrée en matière. Toujours est-il que ce film, qui ne mérite pas vraiment son titre français, lequel ne veut surtout rien dire, représente un passage obligé pour tous les boursicoteurs de la planète qui croient devenir millionnaires par la seule force de la pensée magique... ou le pouvoir de persuasion de certains courtiers en valeurs mobilières peu scrupuleux !



Reviens-Moi mon coeur adoré !

Avec David Duchovny, Minnie Driver, Carroll O'Connor, Robert Loggia, Bonnie Hunt.



Photos Sony Pictures

À l'exception peut-être de la période faste des années 40-50, jamais la comédie romantique ne s'est aussi bien portée qu'en ce moment à Hollywood. Après *La Mariée Est En Fuite*, avec Julia Roberts, voici donc *Reviens-Moi* (*Return To Me*), où la très sympathique Minnie Driver, transformée pour les besoins de ce film en femme de coeur, tombe littéralement en amour — après une introduction un peu longue il est vrai — avec *M. X-Files* en personne, David Duchovny.

Bob Rueland (Duchovny) pleure toujours son épouse bien-aimée plus d'un an après la mort de cette dernière. Entrepreneur en construction prospère, il s'enfonce lentement mais sûrement dans la tristesse et ce, même si son meilleur ami ne cesse de l'encourager à se changer les idées.

Un soir, fatigué de se faire asticoter par son copain, il accepte, dans le cadre d'un *blank date*, de l'accompagner dans un restaurant italien du quartier... tenu par un Irlandais (O'Connor) ! Sur place, Bob fera la connaissance de Grace (Driver) dont il tombera éperdument amoureux. Le hic, c'est que la belle a reçu un coeur l'année précédente d'une donatrice anonyme. Qui se révélera bientôt être l'épouse décédée dudit

d'une situation qui n'a pas une chance sur dix millions de se produire. Une fois ce petit détail

Rueland. Bon... Le scénario de *Reviens-Moi* fait bien sûr état

oublié, rien ne vous empêchera toutefois de prendre plaisir aux péripéties de ce couple plutôt bien assorti que forme le duo Driver-Duchovny. Le héros de *X-Files* peut jouer la comédie. Ce qui en surprendra certainement plusieurs.

La comédie prend toute sa saveur également dans le jeu des acteurs de soutien, notamment en raison des prestations savoureuses de Carroll O'Connor, de Robert Loggia et de James Belushi. Vous ne vous

ennuiera pas un seul instant. À noter le jeu sensible de Minnie Driver, tout en drôlerie et en douceur. La mise en scène et le scénario ont été confiés à Bonnie Hunt; dans ce film, l'actrice tient d'ailleurs le rôle de la soeur de Grace.